



LA LETTRE D'A.D.O.R.A.

Association pour le Développement de l'Orgue en Aquitaine
Siège social : Mairie de Coutras B.P. 69 33230 COUTRAS

N°229 AVRIL 2021

Un inventaire national

A.D.O.R.A. propose depuis de nombreuses années un inventaire en ligne des orgues de notre région, d'autres régions comme la Normandie font de même depuis longtemps.

Orgues en France a lancé l'initiative d'un inventaire national en ligne soutenu par le Ministère de la Culture et avec le concours de la FFAO, des régions (Bretagne, Bourgogne France Comté, Centre Val de Loire, Pays de la Loire), la ville de Paris. Notre Association va porter et soutenir cette initiative en contribuant largement. Déjà, quelques pages sont en ligne.

Notre pays compte plus de 8500 instruments dont plus de 1600 sont classés ou inscrits au titre des monuments historiques.

Il est bien entendu hors de question de supprimer notre site qui restera en ligne comme les autres inventaires existants comme la Normandie pionnière en la matière, cet Inventaire National sera une grande base de données relayée par les initiatives locales comme la nôtre. C'est certainement le meilleur moyen de mettre à jour les nombreux ouvrages papiers édités depuis les années 1980 et qui sont devenus pour la plupart, aujourd'hui, obsolètes.

Voici l'adresse du site : inventaire-des-orgues.fr

Faute de pouvoir encore entendre nos orgues en concert, plongeons nous dans leur histoire, découvrons leurs mystères, partons à l'assaut de notre Patrimoine.

Philippe BEZKOROWAJNY

Comment adhérer à A.D.O.R.A. ? : Membre actif 16€ (adultes) – 8€ (enfants, étudiants) – Membres bienfaiteurs à partir de 23€
Envoyer votre règlement à l'adresse du siège social par chèque à l'ordre d'A.D.O.R.A. (Compte bancaire CIC n°10041575)

Adresse électronique : adora.orgue@wanadoo.fr

LES ACTIVITES D'A.D.OR.A.

Le site internet d'A.D.OR.A en ligne: www.orgue-aquitaine.fr est régulièrement consulté. Toutes remarques sont attendues par mail : adora.orgue@wanadoo.fr. Plusieurs instruments ont été ajoutés à l'inventaire en mars : le polyphone de Notre-Dame de Ste Foy-la-Grande, les orgues de St-André et de St-Martial d'Angoulême, l'instrument de la Rochefoucauld, ceux de St-Laurent-des-Combes et de la Brée les Bains. Parmi les orgues disparues nous avons ajouté l'ancien orgue de chœur de la cathédrale d'Aire sur l'Adour. Nous trouvons donc **401** instruments dans l'inventaire de la Région plus **20** instruments disparus, **9** pour le Gers et **20** pour les instruments visités.

L'ouvrage sur les orgues de Bordeaux à travers les siècles, préfacé par François-Henri Houbart est toujours disponible. Il est en vente au prix de 30€ (plus de frais de port).

Le fonds d'archives de l'Association est actuellement riche de plus de 14 880 documents.

Compte-tenu des nouvelles consignes prises par le Gouvernement concernant la pandémie du Covid-19, la sortie d'étude prévue pour fin avril en Charente est à nouveau reportée à une date ultérieure. Nous verrons bien si celle sur trois jours fin août sera maintenue ou non. L'inauguration des travaux de relevage de l'orgue de Coutras prévue le 9 mai est repoussée à une date ultérieure également.

L'ORGUE ET LES ARCHIVES

SAINT-JEAN-DE-LUZ : Eglise Saint-Jean-Baptiste

Quand un organiste prend ses fonctions comme titulaire, il peut quelque fois tomber de haut. Ce fut le cas pour l'organiste basque espagnol Joaquin Florencio Lizaso. A son arrivée à St Jean de Luz en 1820, il est accueilli par le maire qui l'accompagne jusqu'à la console de l'orgue. Le musicien découvre un instrument en fort piteux état, il le raconte d'ailleurs dans une lettre datant de 1836 :

« Ce que je puis dire, c'est que je trouvais en arrivant le clavier couvert de mortier et de décombres, au point que je dis à Monsieur Labrouche (Maire) : mais Monsieur, ceci n'est pas de mon état, je touche l'orgue, mais je ne puis réparer cet instrument. Monsieur Labrouche me répondit : oui vous avez raison, mais servez-vous en comme vous pouvez maintenant, plus tard nous tâcherons d'y faire les réparations nécessaires. ».

L'organiste se laisse finalement convaincre d'autant qu'on lui promet un salaire annuel de 600 francs, ce qui est nettement supérieur aux salaires de ses prédécesseurs. Toutefois, suite visiblement à une erreur de la part de la fabrique, le jeune organiste ne touchera que 400 francs. La somme promise ne lui sera versée qu'à partir de 1829.

De plus, en 1832, le traitement du souffleur disparaît, et c'est à l'organiste de piocher dans son salaire pour rémunérer le souffleur jusqu'en 1843.

Le 4 février 1837, le facteur Manuel Amezua propose un devis de réparations et améliorations de l'orgue de l'église luzienne, devis accepté cinq jours plus tard. L'orgue est réceptionné le 10 février 1838.

Tout sourit à qui sait attendre.

Mais, Joaquin Lizaso ne profitera pas bien longtemps de son orgue réparé, le 31 janvier 1845 il meurt emporté par une maladie à l'âge de 47 ans.

Sa succession causera bien des émois. Qui succèdera à l'organiste défunt ? Vous le saurez dans un prochain épisode.

Sources : Les orgues de Saint-Jean-de-Luz par Françoise Clastrier et Michel Prada, Atlantica, 2005.